

2 PRACTICE, la cellule TIC de Lyon I

L'université Lyon I développe depuis 10 ans une cellule TIC, soutenue financièrement principalement par la région Rhône Alpes, qui compte aujourd'hui trente personnes

« Avec trente personnes, est-ce qu'on peut encore appeler ça une cellule ? » demande Christophe Batier, responsable du pôle développement, intégration et infographie de PRACTICE, la cellule TIC de l'université Lyon I. On peut en effet se poser la question, et plus largement, au regard de l'expérience lyonnaise, se demander si le sort réservé aux TIC dans le paysage universitaire français, n'est pas résumé par cette nuance sémantique. On parle encore de « cellule TIC » dans les universités – qui lorsqu'elles en sont dotées, tournent avec quatre ou cinq personnes – alors qu'avec trente permanents, PRACTICE fonctionne déjà à plein régime, tant les chantiers sont nombreux et la demande importante. « Je suis allé en septembre de cette année dans une université à New York, se

souvent Christophe Batier, j'y ai trouvé quasiment le même service que le mien, à l'exception qu'ils travaillaient pour quarante professeurs et mille étudiants. Nous, nous travaillons pour deux mille professeurs et vingt huit mille étudiants. »

► Ouverte, en 1996 la cellule TIC de Lyon I va travailler à mettre en ligne le plus grand nombre de cours possible, et à populariser les TIC dans le corps professoral. En 2000 elle réussit à toucher deux cents professeurs, c'est à dire enviros 10 % des effectifs qui disposent d'un site Web sur lequel mettre leur cours. En 2002 les trois membres du service ne peuvent plus faire face à la demande et il est décidé d'industrialiser les procès de création. Une décision mal accueillie par la communauté enseignante, témoignant du succès de la cellule, qui

l'amène à reconsidérer sa démarche pour s'inscrire dans la continuité. Un nouveau plan quadriennal est en élaboration et l'université décide d'investir massivement dans les nouvelles technologies. La cellule TIC est étoffée, elle devient PRACTICE (Production, Réalisation, Assistance, Conseil pour les TICE) et se structure autour du développement d'une plate forme multimédia de e-learning, SPIRAL.

► « Il s'agissait de concevoir une plate-forme en ligne dans laquelle les professeurs garderaient leur liberté dans la définition de leur pédagogie » explique Christophe Batier. Ainsi, la plate forme est conçue pour ne pas

imposer de pré-requis pédagogiques ou techniques aux enseignants. « Nous sommes partis des sites web que nous faisons pour créer SPIRAL.



L'affiche placardée à 500 exemplaires entre septembre et novembre 2005 sur tous les campus de Lyon et ses antennes délocalisées

Elle reprend toute l'expérience que nous avons avec les professeurs ». Cette méthode de construction progressive permet aux programmeurs d'insérer quelques innovations techniques. Il est, par exemple, possible de changer la destination d'un objet en fonction de l'exploitation pédagogique que l'on veut en faire. En d'autres termes un professeur peut créer un questionnaire (QCM, enquête, exercices), et très simplement en faire un outil d'apprentissage ou un outil d'évaluation noté. « La grande particularité de ce dispositif est que ses objets peuvent se mélanger. Je peux introduire des questionnaires dans le chat, un forum dans le cours, ce dispositif permet au contenu pédagogique en ligne de s'adapter selon que l'on est en début ou en fin d'année, en période de révision ou en examen ». SPIRAL se met en place en 2003 avec pour objectif d'attirer en quatre ans 200 professeurs. En deux ans et demi il

touche déjà mille sept cents enseignants. Aujourd'hui, sur vingt huit mille étudiants que compte l'université Lyon II, mille sept cent sont inscrits et disposent d'un login depuis la rentrée.

A l'origine de ce succès incontestable, outre un budget financé pour 60% par la région s'élevant cette année à soixante trois mille euros, PRACTICE a mis en œuvre une méthode progressive pour mettre en place ce dispositif. « Pour les TIC nous n'avons pas fait comme tout le monde, raconte Martine Heyde, directrice de la cellule. Nous avons laissé les enseignants faire ce qu'ils voulaient. Nous leur proposons de réaliser leurs sites, tout en leur demandant un minimum d'implication. Notre objectif était que les professeurs arrivent à se débrouiller eux-mêmes pour pouvoir tirer le meilleur parti des TIC. » L'objectif étant d'intégrer un maximum de contenu, la cellule fonctionne par appel à projet et

investit régulièrement dans des outils de communication : une lettre d'information, des flyers, des campagnes d'affichages, des journées de retour d'expérience, etc. « SPIRAL se construit comme un lego, où nous fixons des étapes aux professeurs pour leur enlever l'appréhension de travailler sur ce genre de système ». En impliquant les enseignants dans la création de la plate forme, PRACTICE, s'appuie sur l'émulation entre les professeurs pour convaincre les plus réticents. SPIRAL affiche toutes les statistiques d'utilisation. Un professeur qui met en ligne un fichier PDF, peut voir combien d'étudiants viennent le télécharger. « C'est ce qui est le plus moteur pour le professeur

et ça l'entraîne à faire mieux. ». Lyon I se place en tête des universités françaises en matière de TIC et pourtant seulement cinq groupes d'enseignants sont impliqués dans les programmes nationaux de campus numérique. Comment comprendre ce paradoxe si ce n'est en l'imputant à un problème de méthode développé par les pouvoirs publics. « À l'époque tout le monde parlait de formations complètes à distance diplômantes, explique Martine Heyde, nous, nous faisons du complément présentiel. Mais aujourd'hui que nous avons acquis une certaine maîtrise, nous commençons à évoquer l'idée de mettre en place des formations diplômantes à distance. »

Practice en chiffres

Le service est divisé en pôles :

Un service administratif comprenant trois personnes et demi.

Un service communication, comprenant une personne.

Un pôle formation, avec une personne à mi-temps.

Un pôle "poster" (création, impression de poster pour la recherche).

Un pôle vidéo numérique avec trois personnes.

Pôle développement, intégration et infographie. Avec cinq personnes qui s'occupent de SPIRAL et quatorze en charge de créer des ressources et d'accompagner les enseignants pour leur délivrer une formation.



Le Flyer distribués à 40 000 exemplaires entre septembre et novembre 2005

Erratum

Dans notre dossier consacré aux TIC (n°92) l'article concernant la plate-forme SPIRAL comprenait plusieurs erreurs :

L'établissement concerné était l'université Lyon I et non Lyon II et ce sont les vingt-huit mille étudiants que compte l'université qui disposent d'un login. Ainsi au lieu de lire : « Aujourd'hui, sur vingt-huit mille étudiants que compte l'université Lyon II, mille sept cents sont inscrits et disposent d'un login depuis la rentrée. »

Il fallait lire : « Dès leur inscription à l'université Lyon I, les vingt-huit mille étudiants sont automatiquement inscrits à SPIRAL. Pendant l'année universitaire 2005-2006, ce sont 18 731 étudiants différents qui se sont authentifiés, ce qui correspond pour le mois de mars 2006 à 97 000 connexions authentifiées. »

Par ailleurs, le budget financé pour 60 % par la région s'élève cette année à sept cent soixante trois mille euros et non à soixante trois mille euros comme le spécifiait l'article.

L'enseignement supérieur manque de moyens, mais peut-être pas à ce point-là...

Par ailleurs, le service PRACTICE nous demande d'apporter la précision suivante :

PRACTICE n'est pas la cellule TIC de Lyon I. PRACTICE est un service commun de l'université avec des statuts, un conseil et un bureau. Avant la création du service PRACTICE en 2002, il y avait effectivement une cellule dite NTE. Mais un pas important a été franchi en 2002 avec la création d'un service commun totalement dédié à l'accompagnement des enseignants pour l'élaboration et la mise en ligne de ressources pédagogiques multimedia utilisées par les étudiants en complément du présentiel.

Les TIC à l'université Lyon I ne relèvent pas seulement des compétences du service PRACTICE, mais également du Centre de Ressources Informatiques (CRI) et du Centre Interétablissement pour les Services Réseaux (CISR).